



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 9 juillet 1952, à Amboise (Indre-et-Loire) et, à partir du 10 juillet, dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste à la mémoire de LÉONARD DE VINCI.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 30 francs

Couleur : bleu saphir

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format horizontal 22 × 36
(dentelé 13)

Les contemporains de Léonard de Vinci avaient admiré en lui l'ingénieur autant que l'artiste ; les siècles suivants — les vers de Baudelaire en témoignent dans sa pièce « Les Phares » — n'avaient vu que le peintre de « la Joconde » ou de « la Vierge aux Rochers » ; notre époque a retrouvé et approfondi — grâce, en particulier, aux célèbres « Carnets » — la prodigieuse grandeur de cet homme, « héros de la connaissance humaine », « génie universel ». Les mots semblent manquer à tous ceux qui étudient la vie et l'œuvre de ce géant de la Renaissance.

Il vit le jour dans une petite bourgade de Toscane, Vinci, où subsiste encore sa maison natale. Bâtarde d'un notaire florentin, Léonard reçoit une éducation soignée et passe de longues années dans l'atelier du peintre et sculpteur Verrochio. Puis il mène une vie d'homme d'action et d'artiste dans cette Italie alors en pleine Renaissance, mais divisée par les particularismes locaux et menacée par ses puissants voisins. On le voit d'abord à Milan en 1480, où il débute par la sculpture et peint « la Cène », visitant mathématiciens, physiciens, observant assidûment les hommes de métier, s'initiant à toutes les techniques, puis à Venise où il offre à la République ses talents d'ingénieur, entre au service de César Borgia qui le nomme ingénieur en chef de ses forteresses, réside enfin à Rome sous la protection de Julien de Médicis, frère du célèbre pape Léon X. C'est l'époque où se forme la légende du mage : alchimiste, physicien, précurseur de nos modernes chimistes et de nos médecins... Jaloux, suspecté même, il recherche, malgré sa lassitude ou à cause d'elle, un dépaysement total, et accepte les offres de François I^{er} en partant pour la France.

Léonard de Vinci s'installe au château d'Amboise dont la silhouette apparaît à la gauche du timbre ; il passe dans les environs les trois dernières années de sa vie, organisant des fêtes, accumulant des plans pour les châteaux du roi ou pour l'assainissement des marais de Sologne.

Tout a été dit sur l'œuvre picturale, très réduite du reste, de Léonard de Vinci — « La Belle Ferronnière » et « la Vierge de Londres », qui lui furent longtemps attribuées, sont en réalité des tableaux de ses élèves —, sur son œuvre d'homme de science et de technicien où l'on a retrouvé, non sans excès parfois, les anticipations et les réalisations les plus actuelles et les plus hardies.

Autodidacte de génie, détaché de toute emprise scolaire, esprit à l'imagination et à la pénétration surprenantes, doté d'un sens exceptionnel de la réalité concrète, Léonard de Vinci a été un esprit complet, un des représentants les plus éminents de l'intelligence humaine : il échappe à toute les limites et à toutes les définitions.